



N°32
01/10/2020



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »**



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Prairies :

- Pullulations de chenilles cirphis, toujours en cours, ponctuellement sur l'est du département... Fin des émergences de cette génération

Colza :

- **Limaces** : risque moyen à fort dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles. Nul pour les autres situations. Maintenir la vigilance avec le retour des conditions humides et plus fraîches.
- **Grosses altises** : très peu de captures en début de semaine. Evolution du risque à prévoir sur les parcelles à moins de 4 feuilles dès les premières captures significatives.

• Les observations de la semaine

Ponctuellement sur le réseau de surveillance, des papillons ont été piégés à JUXUE (2) et ST-PEE-SUR -NIVELLE (4).

La présence des chenilles est toujours d'actualité, plutôt maintenant sur l'est du département ; les relevés côté Pays basque n'ont en effet pas permis de trouver de chenilles, sauf sous fumier à BIDARRAY (1), au contraire de ceux effectués côté Béarn, où les pullulations de chenilles sont encore bien visibles, notamment en vallée d'Ossau et en Barétous (photo ci-contre).

Ces observations confirment la temporalité de leur présence, toujours plus précoce à l'ouest du département où une nouvelle génération pourrait émerger d'ici 10 à 15 jours.

Les chenilles encore observables (plutôt en Béarn, donc) sont majoritairement noires maintenant, de tailles comprises entre 1.5 et 4 cm, et à des densités encore (pour les prairies n'ayant eu aucune intervention, de quelque type que ce soit) très importantes, largement au-dessus du seuil de 20 larves/m² donné pour des prairies en repousse.

Les émergences pour cette génération semblent cependant terminées.

Ces chenilles paraissent toutefois peu actives, probablement gênées par le fraîchissement des températures et les fortes pluies, en tout cas tant que le soleil ne les a pas suffisamment réchauffées.

De nombreux cadavres de chenilles sont aussi visibles :



Sur un bâtiment, à GERE BELESTEN (photo CA64)



Dans une prairie, à ARAMITS : 3 chenilles dont 1 cadavre
Ne reste des graminées que des herbes sèches (photo CA64)

A noter que les chenilles cette année ont été particulièrement présentes sur des secteurs habituellement non impactés (montagne).

Les prairies ne sont pas les seules cultures pouvant être ravagées ; cf. cet exemple rapporté par la FDGDON (Fédération Départementale pour la Gestion Des Organismes Nuisibles), à ARSAGUE (40), hors de la zone de surveillance habituelle du cirphis des prairies : des chenilles étaient encore présentes ce lundi sur maïs :



Champ de maïs à ARSAGUE (40) : (photo FDGDON)

La zone a été grêlée fin août, mais ces dégâts, passés du coup inaperçus, sont le fait des chenilles : les feuilles sont dévorées jusqu'à la nervure, le bout de l'épi est mangé aussi (1 voire 2 chenilles dans les épis) et développement de la fusariose

La plupart des maïs sont maintenant récoltés dans cette zone ou en cours de récolte.

Au vu des dégâts sur les prairies, cumulés à la sécheresse, il serait prudent d'envisager rapidement, en tout cas sur les prairies les plus impactées, des sursemis, voire des re-semis ; l'objectif étant de limiter le salissement par des espèces indésirables ou inintéressantes d'un point de vue fourrager, et de préserver / d'assurer le potentiel productif de la saison prochaine.

Un article ultérieur reviendra sur le sujet.

• Pour plus d'informations :

Pour signaler la présence des chenilles sur vos parcelles et/ou être averti de la présence du ravageur autour de chez vous, pensez aussi à vous inscrire sur le [groupe Facebook Prairies.64](#)



Contacts

Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques :

MC MAREUX : 06 24 42 59 54 // P MAHIEU : 06 85 30 22 70

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est en cours de construction. Il est actuellement composé de 15 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **18 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

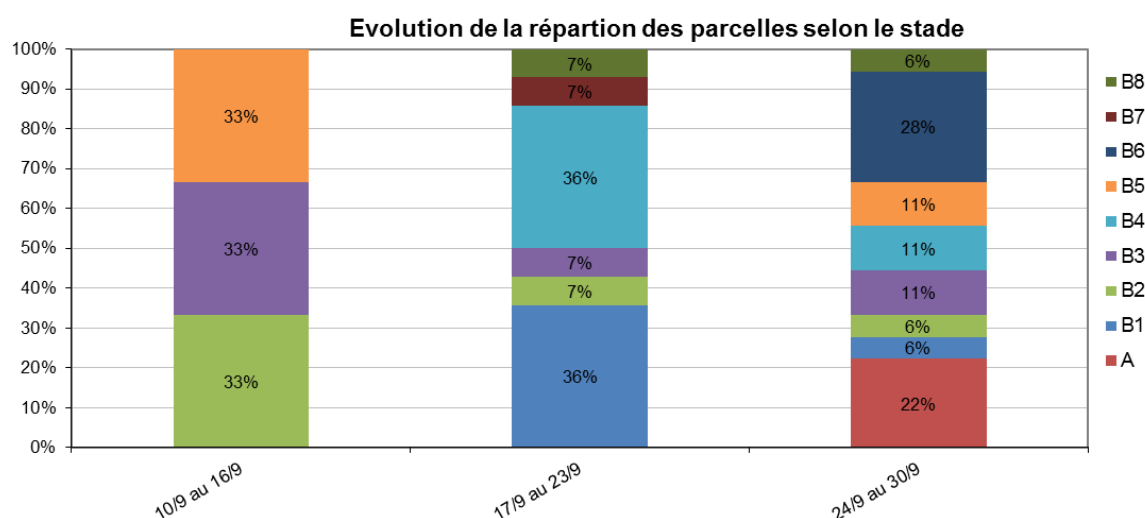


Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza !**

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles présentent une hétérogénéité de stades de développement allant du stade 8 feuilles pour les premiers semis d'août, au stade cotylédons pour les dernières parcelles inscrites dans le réseau, levées ces derniers jours. L'épisode pluvieux de la semaine passée a permis sur certains secteurs de semer quelques hectares supplémentaires, bien que la sole globale reste en baisse à l'échelle sud-ouest.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

Les histogrammes des semaines du 03 au 09/09 et du 10 au 16/09 sont réalisés avec un nombre restreint de parcelles observées.

• Limaces

Les conditions humides sont favorables à l'activité des limaces, en particulier dans les situations avec présence de résidus de pailles, et/ou les structures motteuses. 3 parcelles cette semaine signalent des attaques, avec en moyenne seulement 5 % de surface foliaire détruite. Sur aucune de ces 3 parcelles les dégâts n'excèdent 10% de surface foliaire détruite.

Période à risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Évaluation du risque : risque moyen à fort dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles. Nul pour les parcelles ayant dépassé ce stade.

Environ 45 % des parcelles du réseau sont en phase de sensibilité. Plusieurs parcelles ont levé ces derniers jours et sont donc en pleine phase de sensibilité. Avec le retour des pluies, favorables à l'activité des limaces, et la baisse progressive des températures ralentissant le développement des colzas, une vigilance accrue doit être maintenue sur les parcelles. Les parcelles au-delà de 3 feuilles sont désormais hors de danger.

• **Grosses altises ou altises d'hiver**

A ce jour, les captures de grosses altises restent très faibles. 2 parcelles dans le 31 et le 82 signalent la présence du ravageur dans les cuvettes jaunes enterrées, avec respectivement 1 et 4 individus. Ces captures non significatives, ne permettent pas de considérer le début du vol comme effectif.

Pourtant, la baisse des températures en fin de semaine dernière, suivie d'une remontée au-dessus des 20°C ce début de semaine, devrait être favorable au début du vol. A noter cependant que les conditions froides et pluvieuses de cette fin de semaine, pourraient retarder le vol.

45 % des parcelles déclarées cette semaine sont encore dans la phase de risque.

Les pièges enterrés sont nécessaires pour identifier les arrivées de grosses altises sur les parcelles. Ces pièges sont les plus appropriés pour détecter l'arrivée de cet insecte, qui se déplace au sol. Néanmoins l'évaluation du risque se fait en fonction des dégâts observés sur plante.

Période à risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 avec morsures et 25 % de la surface foliaire atteinte.

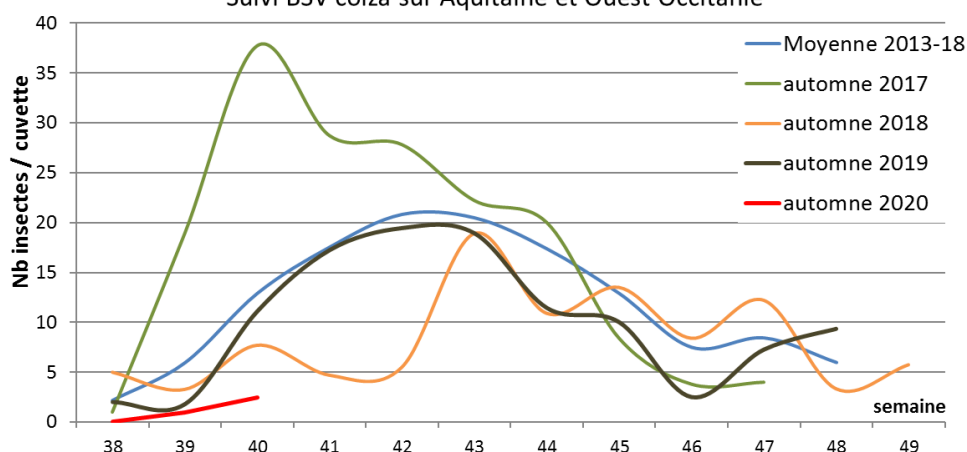


Cuvette jaune en situation
(Photo Terres Inovia).

Rapprochez-vous de votre conseiller pour en obtenir une.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)

Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Grosse altise sur colza
(Photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : très peu de captures ce début de semaine. Evolution du risque à prévoir sur les parcelles à moins de 4 feuilles dès les premières captures significatives.

Les observations réalisées en début de semaines indiquaient une absence du ravageur dans la quasi-totalité des situations. Attention, les séquences climatiques sont très favorables à l'arrivée du ravageur. Par conséquent le niveau de risque est faible mais peut évoluer très rapidement sur les parcelles à moins de 4 feuilles. Risque nul pour les colzas ayant déjà atteint 4 feuilles.

• Pucerons verts

Aucune parcelle ne déclare la présence de pucerons verts cette semaine.

Le puceron vert est un vecteur de viroses, dont le colza est particulièrement sensible jusqu'à 6 feuilles. Au-delà la sensibilité diminue.

Il est nécessaire de bien observer le cœur de la plante ainsi que la face inférieure des feuilles.

Période à risque : le colza est exposé de façon importante au risque de transmission de viroses jusqu'au stade B6 (6 feuilles), la sensibilité diminue ensuite.

Seuil indicatif de risque : 20 % de pieds de colza porteurs de pucerons.



Colonie de pucerons verts
(Photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque faible. Attention aux nouveaux vols qui pourraient survenir dans les prochaines semaines. Une observation fine du ravageur est indispensable.

• Altise des crucifères ou petites altises

Cette semaine deux parcelles signalent une faible présence du ravageur dans les pièges en végétation. Les attaques observées ont pour la plupart eu lieu sur les premiers semis d'août jusqu'au 15-20 septembre, et sont restées localisées. Si certaines parcelles saisies cette semaine font état d'un pourcentage de plantes attaquées significatifs, l'impact des attaques reste négligeable avec moins de 5 % de surface foliaire détruite et résultent d'attaques antérieures. Pas d'attaques signalées sur les parcelles à moins de 3 feuilles.

L'analyse du risque se fait sur plante, en prenant en compte le nombre de pieds avec morsures et la surface foliaire touchée. L'observation du ravageur peut être complétée par des relevés sur la cuvette jaune.

Soyez attentifs dans les bordures de parcelles et maintenez en place les repousses de colza dans les parcelles avoisinantes, jusqu'au stade 4 feuilles de votre colza.

Période à risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 avec morsures et 25 % de la surface foliaire atteinte.



Petite altise sur colza
(Photos Terres Inovia).

Évaluation du risque : risque faible dans les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 3 feuilles. Nul dans les autres situations.

Avec les dernières vagues de semis, environ 45 % des parcelles sont au stade sensible. Néanmoins le ravageur est de moins en moins actif. Le risque est faible mais la surveillance est à maintenir, en particulier sur les bordures.



Noctuelle terricole
(Photos Silos Vicois)

• Vers gris ou noctuelle terricole

Des dégâts de vers gris nous sont remontés récemment du Gers, hors réseau. Le nombre de parcelles touchées semble peu important sauf situations particulières (Ouest et Sud Gers). Dans ce cas, les pertes de pieds peuvent être importantes.

Restez vigilant jusqu'au stade six feuilles, stade où le collet sera plus vigoureux.

• Taupins

De rares dégâts de taupins sont signalés cette semaine, mais sans conséquence pour les parcelles concernées. La période estivale, chaude et sèche, a été favorable au ravageur.

N'hésitez pas à observer les parcelles, en particulier les dernières levées, et à alerter votre technicien en cas de doute sur l'origine d'un manque de peuplement sur certaines zones.



Taupins (Photos Terres Inovia)

Restez vigilant jusqu'au stade six feuilles, stade où le collet sera plus vigoureux.

- **Tenthrède de la rave**



Larve de tenthrède de la rave sur colza (photos Terres Inovia).

Les adultes encore observés dans la cuvette jaune (sans danger direct, indiquent la présence du ravageur dans la parcelle). On note également des dégâts très peu importants dus aux larves dans le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Ce ravageur est à suivre jusqu'à l'atteinte du stade 6 feuilles.

Période à risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 25 % de la surface foliaire détruite par les larves de tenthrèdes.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

A ce jour, les retours sont limités. Certains secteurs déclarent la présence d'adultes dans les cuvettes, signe de prochaines pontes et donc de futures larves. Surveillez vos parcelles jusqu'au stade 6 feuilles. Les conditions peu poussantes aggravent le risque. Soyez vigilant et réactif en cas de pullulation.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".